

Lettre aux Amis du 12 avril 2026, Visite du Patriarche Raï dans le Sud

Lundi 6 avril 2026

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la messe traditionnelle à l'intention de la France, en présence de l'ambassadeur de France au Liban, M. Hervé Magro, et le staff de l'ambassade. Dans son homélie, Sa Béatitude a dit :

« Si la Résurrection a transformé l'histoire de l'humanité, elle est aussi un appel à transformer notre réalité nationale. Le Liban traverse aujourd'hui une période critique, marquée par l'accumulation des crises et l'enchevêtrement des défis. (...) Le Liban n'est pas une patrie de mort, mais de vie. Il est un espace de rencontre, une patrie appelée à vivre pleinement sa mission, loin de tout ce qui défigure son identité. Le Liban ne se relève que par sa neutralité : une neutralité issue de sa mission, qui le préserve de l'engrenage des conflits des autres, l'éloigne des tensions et des complots qui ne sont pas les siens, et fait de lui un espace de rencontre plutôt qu'un champ de confrontation. C'est une neutralité active et positive; une neutralité qui protège le Liban, sauvegarde son rôle et consolide sa stabilité. Le Liban ne peut être que neutre : éloigné des axes de conflit, ferme dans sa mission, fidèle à son identité et à son rôle de pont entre l'Orient et l'Occident ».

Au déjeuner qui suivi la messe, sa Béatitude s'est adressé à M. Magro disant :

« C'est toujours une joie et un privilège de vous accueillir avec vos chers collaborateurs en ce siège patriarcal qui depuis des siècles veille sur l'âme du Liban. Vous recevoir à cette table après la messe traditionnelle que nous célébrons au matin du lundi de Pâques aux intentions de la France, dépasse les simples usages de la diplomatie pour raviver la flamme d'amitié nourrie sans relâche dès l'aube de nos destinées communes. (...) Ainsi forts de ce patrimoine que nous a légué notre histoire commune, nous envisageons toujours le présent et l'avenir de notre destin avec confiance. Je salue à cet égard avec gratitude l'action entreprise par le Président de la République française Monsieur Emmanuel Macron dans le but de soutenir le Liban qui se trouve aujourd'hui dans l'épreuve. Il témoigne par ces gestes d'une fidélité rare sur la scène internationale. En effet le chef de l'État a porté la conviction que notre nation n'est pas un simple dossier géopolitique, mais une certaine idée indispensable à l'équilibre du monde. Le défi de notre siècle n'est-il pas d'œuvrer comme un véritable carrefour des cultures ? Dans un monde où l'on parle de plus en plus du choc des civilisations, notre mission reste de prouver qu'un pluralisme vécu peut devenir le ferment d'une paix durable ».

Mardi 7 avril 2026

Le Nonce apostolique, S. Exc. Mgr Paolo Borgia, est de nouveau dans le Sud, accompagné de S. Exc. Mgr Charbel Abdallah archevêque de Tyr, Mgr Hugues de Woillemont, Directeur général de l'Œuvre d'Orient, et du Père Samir Ghawi, Président de Caritas Liban, à la tête d'un convoi d'une vingtaine de camions d'aide humanitaire, destinés aux chrétiens de Debel, Ayn Ebel et Rmeich coincés dans leurs villages frontaliers. Arrivés à 10 minutes de Debel, le convoi a été empêché d'y entrer en raison de l'intensité des combats entre Israël d'un côté et le Hezbollah de l'autre. Ils ont dû rebrousser chemin avec leurs camions à la désolation des habitants du Sud.

Mercredi 8 avril 2026, visite pastorale du Patriarche Raï dans le Sud

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï entame sa visite pastorale dans le Sud à la tête d'une délégation officielle composée de sept évêques – Hanna Alwan, vicaire général, Paul Sayah, auxiliaire patriarcal, Mounir Khairallah évêque de Batroun, Youssef Soueif archevêque de Tripoli, Antoine Bou Najem archevêque d'Antélias, Charbel Abdallah archevêque de Tyr, Krikor Badisha, vicaire patriarcal arménien catholique – du Nonce apostolique, Mgr Paolo Borgia, Mgr Hugues de Woillemont, Directeur général de l'Œuvre d'Orient, avec M. Vincent Gelot, délégué pour le Liban, et les membres de son équipe, Abbé Joseph Bou Raad, supérieur général de l'Ordre Antonin maronite, Père Samir Ghawi, Président de Caritas Liban, les prêtres de la Curie patriarcale, des membres d'autres associations caritatives et une équipe de journalistes. Bref un convoi d'une trentaine de voitures en plus de camions d'aide humanitaire.

A 7h10, nous sommes partis de Bkerké, accompagnés d'officiers et de soldats des forces spéciales de l'armée libanaise, avec l'âme tranquille car un cessez-le-feu a été annoncé dans la nuit entre les États-Unis et l'Iran avec une trêve de quinze jours. Mais Israël, ne reconnaissant pas l'accord conclu, poursuit ses bombardements et ses frappes contre le Liban. Nous avons dû prendre le long détour par la Békaa, pour éviter l'autoroute du littoral trop dangereuse. Nous sommes montés vers l'extrême est, vers Chtoura, pour descendre vers le Sud-est longeant les chaînes orientales de montagne couvertes de neige, jusqu'à Hasbaya où nous avons été pris en charge par la FINUL.

A 10h30 : La première étape est à Kawkaba, département de Hasbaya, dans la région de Nabatiyeh soumise aux bombardements. Les habitants, chrétiens et druzes, attendaient avec impatience sa Béatitude dans la salle paroissiale. L'accueil est émouvant, certains ont les larmes aux yeux de voir leur Père venir les soutenir. Le curé, Père Youssef Semaan (un de mes étudiants au séminaire de Ghazir, 1987-1992, qui avait vu son père Khalil prêtre kidnappé par les Israéliens en 1987 ; ils n'ont restitué ses restes qu'en 1991), a dit accueillant Sa Béatitude avec son évêque Mgr Abdallah et le Nonce apostolique :

« Sur le chemin du Golgotha et de la croix, nous sommes les fils de la résurrection et nous témoignons de l'amour divin. Nous sommes devant deux alternatives dangereuses : quitter ou rester avec le risque de la mort. Nous avons décidé de rester sur notre terre. Nous ne demandons qu'à vivre en paix et dans la dignité ».

Le président de l'Union des municipalités de Hasbani, Labib El Hamra, druze, a dit :

« Votre visite, Béatitude, constitue un soutien aux habitants de cette région, chrétiens et druzes. La décision de rester sur notre terre est un acte de résistance. Nous voulons vivre ensemble au Liban, pays-message. Nous tenons à notre unité et à notre État. Nous désirons construire un avenir pour nos enfants au Liban. Notre foi est grande que la résurrection est proche ».

Quant au maire-adjoint de Kawkaba, Pascal Qalaani, maronite, il a dit :

« Nous vous accueillons, Béatitude, sur la terre de la résistance, de la dignité et de la paix. Nous voulons rester sur notre terre avec nos concitoyens sous l'égide de l'État. Béatitude, vous êtes notre voix auprès des instances nationales et internationales ».

Le cheikh des Druzes, Ghaleb Sliqa, a dit :

« Notre terre est une terre sainte, la terre des prophètes et des saints ; elle incarne des symboles spirituels et historiques. Les habitants de cette région ont souffert des guerres successives, mais ils sont des gens de paix. N'est-il pas de notre droit de vivre

dans la dignité ? Béatitude, vous pouvez porter nos doléances à l'Etat libanais et aux instances internationales, en leur disant que notre peuple est attaché à son Liban ».

Sa Béatitude a répondu :

« Nous ne pouvons pas séparer entre les souffrances des habitants de cette région et l'espérance que l'Eglise leur porte. L'homme devient orphelin lorsqu'il est déraciné de sa terre ; et ceux qui ont quitté n'ont pas perdu leur histoire et leur appartenance, car la vraie histoire est écrite sur cette terre et dans la mémoire du peuple. Vous n'êtes pas le peuple des périphéries du Liban ; vous êtes plutôt dans son cœur et vous constituez sa clôture. Vous payez le prix pour la pérennité du Liban ».

A 11h30 : la deuxième étape à Jdeidet Marjeyoun, département de Marjeyoun dans la région de Nabatiyeh. Les habitants nous attendaient sur la place de l'église. Ils accueillent Sa Béatitude, avec les larmes et les chants religieux. Une fois à l'église, le Père Gerges Nohra, délégué épiscopal, (l'un de mes étudiants au séminaire de Ghazir, 1987-1992), a parlé au nom des paroissiens disant :

« Nous résistons et nous nous obstinons à rester sur notre terre, messagers de paix. L'histoire de notre présence dans cette région témoigne de notre rôle de chrétiens, missionnaires de paix et de vivre ensemble, sur notre terre. Cette région est un espace de rencontre de toutes les composantes du Liban. Nous avons connu un long chemin de croix, mais nous avons pu résister et conserver notre terre qui fait partie de notre identité. Béatitude, nous faisons nôtre votre appel à la neutralité du Liban ».

La responsable de la section des jeunes du Mouvement Marial des Congrégations, Céline Adwan, a dit :

« Au nom de tous les jeunes qui gardent leur foi, nous nous tenons devant vous, Béatitude, pour témoigner de la mission que nous portons sur notre terre : d'être la lumière du monde qui sombre dans les ténèbres, les messagers de la foi et de l'espérance auprès des jeunes qui risquent de les perdre, et d'être un signe d'amour dans une société tentée par la haine, la violence et la vengeance. Nous avons choisi de rester sur notre terre, et nous ne demandons que la paix ».

Sa Béatitude a répondu :

« Notre visite voudrait vous renouveler l'assurance de nos prières, notre proximité, notre solidarité et notre engagement ecclésial et national pour votre cause. Nous sommes venus en compagnie de votre évêque Mgr Charbel Abdallah et du Nonce apostolique, qui vous est proche et vous transmet la proximité et la sollicitude de Sa Sainteté le pape Léon XIV. Nous espérons que ce sera la dernière station de votre chemin de croix avant la résurrection. Nous croyons, comme le pape Léon XIV, que la paix est possible. Vous payez le prix de la paix, et vous êtes des artisans de paix ».

Sa Béatitude a présidé la procession de la Très Sainte Vierge Marie, patronne de la paroisse et Notre-Dame du Liban, et a béni la foule avec son icône.

A 13h00 : La troisième étape est à Qlaiaa, à la frontière libano-israélienne A l'arrivée de Sa Béatitude, les cloches ont sonné et les habitants ont entonné des chants religieux. Sa Béatitude a présidé la messe chantée avec joie et espérance par la chorale et la foule des fidèles présents. Alors qu'il prononçait, très ému, son homélie, on entendait les bombardements autour de nous, mais sans nous empêcher d'affirmer notre foi en Jésus ressuscité. Sa Béatitude a dit : *« Tout chrétien est appelé à porter la charité du Christ au monde par le témoignage du pardon et de la persévérance. La charité exigée par*

le Christ dépasse les blessures et atteint même les ennemis. Nous nous rappelons de votre curé, Père Pierre El Raï, martyr du devoir sacerdotal. Le pasteur qui a sacrifié sa vie pour son troupeau n'est pas destiné à rester au tombeau, mais vivant au ciel et dans la mémoire de l'Eglise et de la conscience de son peuple. Père Pierre a semé dans les cœurs de ses fidèles, notamment des jeunes et des enfants, l'esprit de l'attachement à la terre et à la résistance. Sa devise - nous sommes nés ici, et ici nous résistons et nous mourrons – exprime la conscience communautaire de cette paroisse. Cette terre n'est pas seulement un espace géographique, mais une histoire, une identité, une mémoire, et une mission. L'homme sans terre devient orphelin ; et il est plus facile d'être orphelin de père et de mère que d'être orphelin de patrie ».

Le curé, Père Antonios Farah, qui a pris la relève du Père Pierre El Raï, a dit au début de la messe en s'adressant au Patriarche : *« Votre visite, Béatitude, est le fruit de votre amour et de votre sollicitude envers vos enfants à Qlaiaa qui reste la fille fidèle de l'Église maronite. Les habitants de Qlaiaa résistent sur leur terre du Sud et aux confins du Liban. Nous croyons que cette terre est une vocation et une mission. Qlaiaa et ses voisines – Debel, Rmeich, Ayn Ebel et les autres – représentent la résistance. Elles n'ont pas choisi la guerre et la destruction, mais la foi et la résistance. Qlaiaa témoigne l'espérance au milieu des souffrances. Nous nous inclinons devant le martyr de notre curé, Père Pierre El Raï ; ce pasteur qui a élargi les frontières de Qlaiaa jusqu'au ciel. Nous sommes les témoins de la résurrection ».*

A la fin de la messe, on a fait lecture du **télégramme du pape Léon XIV**, transmis par le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État, *« aux habitants de Debel et à tous les chrétiens du Sud Liban »* : *« Aujourd'hui, nous célébrons la résurrection du Seigneur. Puissiez-vous, au milieu des sentiments de peine, d'angoisse, et de deuil, connaître aujourd'hui dans vos cœurs une joie plus profonde : Jésus a glorieusement triomphé de la mort. C'est une joie qui vient du ciel et que rien ne peut vous arracher. (...) Dans votre malheur, dans l'injustice que vous subissez, dans le sentiment d'abandon que vous éprouvez, vous êtes tout proches de Jésus. Ne perdez donc pas courage ! Aucune de vos prières, aucun de vos gestes de solidarité, aucun soupir de lassitude que vous exprimez n'est perdu : Notre-Dame-du-Liban garde tout dans son cœur et le porte à son Fils ».*

Mgr Hugues de Woillemont a dit un mot de remerciement au Patriarche et au Nonce apostolique ; et il a ajouté :

« L'Œuvre d'Orient est à vos côtés depuis 170 ans et nous sommes avec nos amis dans leur joie comme dans leurs épreuves. Le cardinal Jean-Marc Aveline, président de la Conférence des évêques de France, vous assure de sa proximité. Merci du témoignage que vous rendez, de fidélité, d'engagement et de courage. Nous sommes admiratifs de votre courage. Nous souhaitons avec vous que le Liban reste aux Libanais. La France ne vous oublie pas. Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ».

Enfin le maire de Qlaiaa, Hanna Daher, a dit en s'adressant au Patriarche :

« Qlaiaa a donné des martyrs, dont le Père Pierre El Raï, et a montré que ses habitants ne l'abandonnent pas quoi qu'il arrive. Nous sommes des artisans de paix, attachés à notre foi, à notre terre et à notre identité. Nous demandons uniquement la paix, une paix protégée par l'Etat et l'armée. Que tout le monde le sache : nous restons ici gardiens de la terre et de la dignité. Nous ne partirons pas ! ».

A 15h00, au moment de partir, et sachant que nous ne pouvions pas passer de l'autre côté vers Ayn Ebel, Rmeich et Debel, les deux officiers de l'armée et de la FINUL qui nous accompagnent viennent dire à Sa Béatitudo : l'armée israélienne vient d'effectuer cent raids, en l'espace de dix minutes, bombardant plusieurs régions simultanément – à Tyr, à Nabatieh, à Sayda, à Beyrouth et sa banlieue sud, à Baalbek et Hermel – faisant des centaines de morts et de blessés et une destruction énorme. C'est en effet la plus grande opération menée par Israël depuis des années. Nous sommes quand même partis à 15h25, avec le cœur à la main et les esprits très inquiets pour ceux que nous abandonnons sur place, reprenant le même chemin de l'aller.

Nous ne sommes arrivés à Bkerké qu'à 19h15, alors que tous les moyens de communication libanais et internationaux parlaient du « mercredi noir » et des « frappes meurtrières et destructrices » « des 100 frappes israéliennes simultanées en l'espace de dix minutes dans plusieurs régions du pays, y compris dans des zones densément peuplées de Beyrouth », causant, dans un bilan provisoire, plus de 256 morts, 1.165 blessés dont le plus grand nombre des civils, des femmes et des enfants.

Samedi 11 avril 2026, Veillée de prière pour la paix

A Rome, en la basilique Saint-Pierre, en présence de plus de dix mille personnes, Sa Sainteté le pape Léon XIV a présidé la veillée de prière pour la paix, convoquée par lui-même lors de son premier message pascal dimanche dernier, et suivie par des millions de téléspectateurs à travers le monde. Dans sa réflexion, Le pape a dit :

« La guerre divise, l'espérance unit. La tyrannie piétine, l'amour élève. L'idolâtrie aveugle, le Dieu vivant éclaire. Il suffit d'un peu de foi, d'une miette de foi pour affronter ensemble, comme humanité et avec humanité, cette heure dramatique de l'histoire. La prière est la réponse la plus gratuite, universelle et bouleversante à la mort ». « Nous sommes un peuple qui ressuscite déjà ! En chacun de nous, en chaque être humain, le Maître intérieur enseigne en effet la paix, pousse à la rencontre, inspire l'invocation. Levons donc les yeux ! Relevons-nous des décombres ! Rien ne peut nous enfermer dans un destin déjà écrit, pas même dans ce monde où les sépulcres semblent ne pas suffire, car on continue à crucifier, à anéantir la vie, sans droit et sans pitié ». « La prière unit les limites humaines à l'infini des possibilités de Dieu, permettant de rompre la chaîne démoniaque du mal et d'orienter pensées, paroles et actions vers un Royaume de Dieu : un Royaume où il n'y a ni épée, ni drone, ni vengeance, ni banalisation du mal, ni profit injuste, mais seulement dignité, compréhension et pardon ». « Même le nom saint de Dieu, le Dieu de la vie, est entraîné dans les discours de mort. Ainsi, disparaît alors un monde de frères et de sœurs ayant un seul Père dans les cieux et, comme dans un cauchemar nocturne, la réalité se peuple d'ennemis ». « Partout on perçoit des menaces, au lieu d'appels à l'écoute et à la rencontre ». « Assez avec l'idolâtrie de soi-même et de l'argent ! Assez avec la démonstration de force ! Assez avec la guerre ! La véritable force se manifeste dans le service de la vie ».

Il a enfin conclu en s'adressant aux responsables politiques : *« Arrêtez-vous ! C'est le temps de la paix ! Asseyez-vous aux tables du dialogue et de la médiation, pas aux tables où l'on planifie le réarmement et où l'on délibère des actes de mort ! ».*

Partout dans le monde, les Églises ont répondu à l'appel du pape et ont organisé des veillées de prières pour la paix. Des Conférences épiscopales, comme en France et en Italie, ont spécifié le Liban dans leur invitation à la prière.

Au Liban aussi, nous avons prié avec le pape. A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la veillée de prière avec les jeunes du Mouvement Marial des Congrégations. Quant à moi, j'ai présidé la veillée de prière en la cathédrale de Saint Étienne à Batroun en présence de centaines de fidèles, notamment de jeunes, de tous les mouvements ecclésiaux du diocèse. Dans ma réflexion, j'ai cité quelques témoignages de nos frères et sœurs des villages frontaliers donnés mercredi dernier.

Dimanche 12 avril 2026, dimanche de la Miséricorde divine

A Bkerké, sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé l'eucharistie du dimanche avec les communautés de la Miséricorde divine au Liban. Partant de l'évangile de la foi de Thomas (Jean 20,26-31), Sa Béatitude a dit :

« Thomas a exprimé son doute, son besoin de preuve et son désir de toucher pour croire. Jésus ne l'a pas rejeté, mais l'a rencontré dans sa faiblesse et l'a appelé de passer du doute à la foi. C'est alors que Thomas a annoncé sa foi en Jésus ressuscité : Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui répondit : parce que tu m'as vu, tu as cru. Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. Cette béatitude nous concerne aujourd'hui, nous qui avons cru sans avoir vu. (...) Ce dimanche est appelé selon notre liturgie « le Dimanche nouveau ». Nous célébrons donc l'Homme nouveau manifesté en Jésus Christ ressuscité et présent au milieu de nous. Nous célébrons un monde nouveau réalisé par la victoire du Christ sur la mort, après un long chemin de croix, redonnant l'espérance au monde et instituant la justice sur terre. (...) Regardons notre Liban meurtri par le sang des innocents. Nous croyons qu'il n'est pas la patrie de la guerre et de la destruction. Il se tient devant un spectacle qu'on ne peut taire ou accepter. Où est la conscience internationale qui devrait se révolter face à de telles atrocités pour défendre l'homme et sa dignité ? Et jusqu'à quand le Libanais est obligé de payer la guerre qui lui est imposée ? Nous refusons catégoriquement la guerre et nous demandons la paix ».

A Rome, Sa Sainteté le pape Léon XIV, et à l'issue de la prière mariale du Regina Caeli, a renouvelé son appel pour la paix dans le monde. Il a assuré être « *plus proche que jamais du cher peuple libanais en ces jours de douleur, de peur et d'espérance inébranlable en Dieu* ». « *Le principe d'humanité, inscrit dans la conscience de chaque personne et reconnu par le droit international, implique l'obligation morale de protéger la population civile contre les effets atroces de la guerre* ». « *J'appelle les parties en conflit à cesser le feu et à rechercher de toute urgence une solution pacifique* ».

Avec le pape Léon XIV, nous disons : **Arrêtez-vous, c'est le temps de la Paix !**

Et avec nos frères du Liban-Sud, nous répétons : **Nous sommes des artisans de paix, attachés à notre foi, à notre terre et à notre identité. Nous restons ici gardiens de la terre et de la dignité. Nous ne partons pas !**

Seigneur Jésus ressuscité, donne-nous ta Paix et fais de nous des artisans de Paix.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun